

CHARLES CHIBITTY

COMANCHE CODE TALKER – 4TH INFANTRY DIVISION.



(1921 – 2005)

Né dans une petite tente le 20 novembre 1921 dans l'Oklahoma, Charles Chibitty, un Indien Comanche, a grandi à une époque où la société dominante désapprouvait fortement la culture et la langue amérindiennes. Dans des écoles comme l'école indienne Haskell à Lawrence, KS, où Chibitty a fait ses études, les élèves n'avaient pas le droit de parler leur langue maternelle et étaient punis s'ils le faisaient.

Ironiquement, alors qu'il était chez lui pour les vacances de Noël en 1940, Chibitty apprit que l'Army Signal Corps voulait recruter des Indiens Comanche parlant couramment leur langue maternelle.

Lorsque Chibitty a partagé la nouvelle avec son père, celui-ci a répondu: "Vas-y, ça pourrait te faire du bien." Chibitty a rejoint l'armée le 2 janvier 1941 et a été affecté à la 4e Division d'infanterie pour s'entraîner à Fort Benning, en Géorgie. Avec seize autres soldats comanches, Chibitty a passé les quatre années suivantes à fournir un service inestimable en tant que codeur de l'armée. La langue qu'on leur avait interdit de parler pendant leur enfance est devenue un code que l'armée allemande n'a pas pu briser.

De nombreuses écoles indiennes fonctionnaient sur un modèle militaire, de sorte que Chibitty et les autres Comanches s'adaptèrent facilement à la vie de l'armée. Une grande partie de la formation leur était familière et Chibitty s'est souvenu plus tard : "lorsque nous sommes arrivés à la formation de base, nos instructeurs de forage nous ont demandé si nous avions été dans l'armée, et nous avons dit : 'non, nous étions dans les écoles indiennes.' "

En avril 1941, le sous-lieutenant Hugh Foster, récemment diplômé de l'Académie militaire américaine de West Point, est chargé des dix-sept Comanches de la 4e Division d'infanterie. Leur mission : créer un code incassable.

Créer un code est toujours difficile, mais des aspects du langage Comanche s'ajoutent aux défis habituels. De nombreux termes militaires n'avaient pas d'équivalent dans la langue comanche. Par exemple, Comanche n'a qu'un seul mot pour "avion" et aucun moyen de faire la distinction entre un chasseur, un bombardier ou un autre type d'avion. Pour surmonter ce problème, les Code Talkers ont utilisé d'autres mots comanches comme substituts : "tank" est devenu "wah-kah-ray", signifiant "tortue", Adolf Hitler est devenu "posah-tai-vo" ou "homme blanc fou", etc.

Pour communiquer les noms de personnes et de lieux qui manquaient de mots de codes spécifiques, les Code Talkers ont appris à épeler le mot en utilisant des mots Comanche aléatoires. "Si l'emplacement commençait par la lettre 'A', alors je dirais 'araka', le mot comanche pour 'alligator'", a déclaré Chibitty. Le mot spécifique n'avait pas d'importance - un Code Talker pouvait utiliser n'importe quel mot comanche commençant par la lettre «A» en anglais et compléter le mot en utilisant d'autres mots comanches.

Une fois le code terminé, les Code Talkers étaient prêts à passer à l'action. Deux Code Talkers ont été affectés à chacun des trois régiments de la 4e Division d'infanterie. Trois sont restés au quartier général et les autres ont été affectés à d'autres divisions de l'Army Signal Corps. Selon Chibitty, son travail consistait à "être un Code Talker, à se rendre sur les lignes de front et à signaler au poste de commandement le type d'artillerie qui arrivait sur nous" et d'autres informations. Chaque transmission envoyée par les Code Talkers, que ce soit par radio ou par téléphone, utilisait le code Comanche. Parce que leurs messages étaient codés, même un autre Comanche ne serait pas en mesure de déchiffrer le message. Les Allemands n'avaient aucune chance.

Le jour J, Chibitty et 13 autres Code Talkers ont débarqué à Utah Beach dans le cadre du 22nd Infantry Regiment, 4th Infantry Division. Des années plus tard, il se souvenait encore du premier message qu'il avait transmis ce jour-là : "À cinq milles à droite de la zone désignée et à cinq milles à l'intérieur des terres, les combats sont féroces et nous avons besoin d'aide."

Bien que la communication soit restée le rôle principal de Chibitty, ses tâches comprenaient également la pose de câbles pour les communications terrestres entre les régiments et le quartier général.

Après avoir pris d'assaut Utah Beach, la 4e Division d'infanterie a été impliquée dans certaines des batailles les plus féroces de la guerre, notamment la percée à St. Lo, la Bataille des Ardennes et la forêt de Hürtgen. La bataille de la forêt de Hürtgen fut l'une des batailles les plus brutales de la guerre. Les souvenirs de ce qui s'est passé dans la forêt de Hürtgen ont hanté Chibitty pendant des années :

« Il y a eu une très mauvaise bataille là-bas, comme en Normandie. Les corps de soldats américains et allemands gisaient sur le sol. C'était en novembre et il a commencé à neiger pendant notre séjour. Il a neigé lourd et profond. Le lendemain matin, nous avons entendu un grand rugissement. C'était une niveleuse qui venait garder la route ouverte afin que nous puissions acheminer du matériel jusqu'aux gars qui se battaient en première ligne. La niveleuse est juste passée au-dessus de ces corps... »

Une fois le code terminé, les Code Talkers étaient prêts à passer à l'action. Deux Code Talkers ont été affectés à chacun des trois régiments de la 4e Division d'infanterie. Trois sont restés au quartier général et les autres ont été affectés à d'autres divisions de l'Army Signal Corps.

Selon Chibitty, son travail consistait à "être un Code Talker, à se rendre sur les lignes de front et à signaler au poste de commandement le type d'artillerie qui arrivait sur nous" et d'autres informations. Chaque transmission envoyée par les Code Talkers, que ce soit par radio ou par téléphone, utilisait le code Comanche. Parce que leurs messages étaient codés, même un autre Comanche ne serait pas en mesure de déchiffrer le message. Les Allemands n'avaient aucune chance.

Le jour J, Chibitty et 13 autres Code Talkers ont débarqué à Utah Beach dans le cadre du 22nd Infantry Regiment, 4th Infantry Division. Des années plus tard, il se souvenait encore du premier message qu'il avait transmis ce jour-là : "À cinq milles à droite de la zone désignée et à cinq milles à l'intérieur des terres, les combats sont féroces et nous avons besoin d'aide."

Charles Chibitty est décédé le 20 juillet 2005.

Comanche code talker in action on Utah Beach- Ph.Prinerest

